

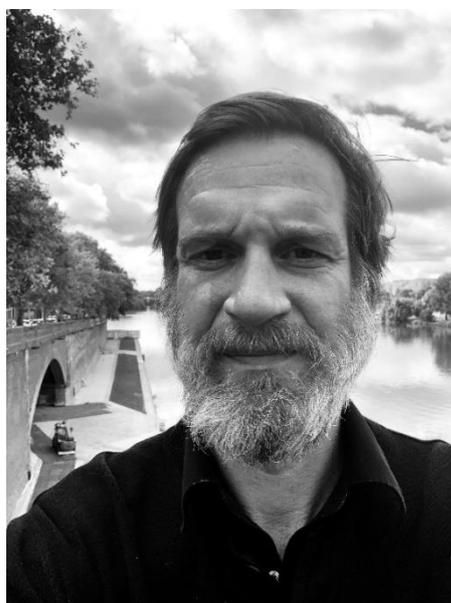
LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE

Attention, n'oubliez personne ! Un projet participatif de Serge Boulaz sur la rive gauche, dans le cadre du Printemps de septembre, festival de création contemporaine à Toulouse

SERGE BOULAZ

Les spécialités séparent l'homme de tous les autres hommes. Francis Picabia, Jésus-Christ Rastaquouère

Banquier huit mois, squatter d'immeubles durant dix ans, nettoyeur d'incendies, médiateur, chargé de projets, éboueur de la République de Genève, ouvrier dans une parfumerie, paysan au Moyen-Orient, jardinier privé, livreur d'appareils électroménagers, photographe, plongeur, éducateur spécialisé dans l'addiction, barman, veilleur de nuit, reporter dans la région des grands lacs africains, menuisier-charpentier au Guatemala, travailleur social, infirmier dans la clinique de rue de Mère Teresa, musicien quand il était petit, père de deux enfants, membre actif d'associations genevoises en faveur de la souveraineté alimentaire et de l'habitat coopératif ; lauréat de la bourse d'aide à la création de la ville de Genève, pour la scénographie d'une salle d'injection installée en gare ferroviaire ; premier prix du fonds cantonal d'art contemporain de l'Etat de Genève pour une reprise tricotée du YES TO ALL de Sylvie Fleury ; honoré du prix de médiateur en art contemporain de la Ville de Genève pour avoir transformé un « White Cube » en « Maison du peuple », puis contraint de la détruire pour cause d'appropriation malvenue aux vices réunis (jeux d'argent, drogues et vodkas à gogo) ; prix de la fondation BNP Paribas pour la customisation magrithienne d'une poubelle d'immeuble incendiée dans un quartier dit « sensible » ; juré pour un projet de



médiation en art contemporain de la ville de Genève depuis cinq ans ; directeur artistique de l'association BAL à la croisée des pratiques artistiques et sociales depuis dix ans... Serge Boulaz est un faiseur et un conteur d'histoires, nourri de mille et une expériences, mille et une rencontres, mille et une vies. Amateur de toutes choses, spécialiste de rien du tout, l'homme semble résister à toute typologie et se présente à nous, simplement, telle une espèce de poète humaniste, un brin décalé, mais toujours agi par un profond désir : faire de la vie ordinaire, une aventure peuplée de gens extraordinaires. Alors, parce qu'il ne saurait gaspiller pareille invitation, sinon « bestiale », réjouissante, hier encore cireur de chaussures au Mexique, il est aujourd'hui enseignant et artiste à Genève et en terres occitanes ; et demain ... ?

LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE

Créé en 1991 à Cahors par Marie-Thérèse Perrin, alors dédié à la photographie plasticienne, le Printemps de septembre s'est depuis continûment réinventé au fil de son histoire, traversé par une dizaine de directeurs artistiques d'envergure internationale.

A son arrivée à Toulouse en 2001 il s'ouvre progressivement à l'ensemble des pratiques de l'art, spectacle vivant inclus. En 2008 et 2009, sous l'impulsion de son directeur Régis Durand et de son directeur artistique Christian Bernard, il diversifie et multiplie les lieux partenaires de son parcours en se projetant dans l'agglomération de Toulouse et dans sa région. En 2014, Marie-Thérèse Perrin acte la nouvelle temporalité biennale du festival et rappelle Christian Bernard pour concevoir et diriger le nouveau projet. L'une de ses premières initiatives consiste dans l'ouverture d'un espace pérenne au cœur de la ville, L'Adresse du Printemps de septembre, qui accueille à l'année une programmation modeste d'expositions, performances, conférences, préfigurant pour partie l'édition à venir.

Entièrement gratuit depuis sa fondation, le festival accompagne l'ensemble de ses projets d'un programme actif d'actions de médiation favorisant l'accès le plus large à tous les publics.

Le Printemps de septembre a initié à plusieurs reprises des projets participatifs, par exemple en 2016 et en 2017 avec *etcetera : un rituel civique*. *etcetera* fait partie de ces projets qui, depuis les années 90', mettent la société civile au cœur de la pratique artistique et la vie de la cité au centre de ses préoccupations. De nombreux thèmes sociétaux essentiels ont été abordés ici par le truchement de l'art : le rapport à la justice, au multiculturalisme, à l'isolement, à la nature et plus généralement à l'environnement. Dans cette perspective, *etcetera* a impliqué dès sa genèse plus de 30 structures : des centres sociaux de la Ville de Toulouse, des écoles supérieures, des lycées mais aussi des représentants de la vie associative et enfin des individus soucieux de penser le vivre ensemble.

ET LA RIVE GAUCHE EN 2020

ATTENTION, N'OUBLIEZ PERSONNE !

Christian Bernard, directeur du Printemps de septembre, a invité Serge Boulaz à penser un projet participatif sur la rive gauche.

Pour le projet intitulé *Attention, n'oubliez personne !* Serge Boulaz propose de collecter des photographies issues des téléphones portables des habitants. Partant du constat que les images qui proviennent de nos téléphones parlent de ce que nous voulons présenter de nous-mêmes – à nous-mêmes ou au monde – Serge Boulaz souhaite organiser une circulation et une appropriation de ces images entre les habitants de différents quartiers et le public.

Les photographies ainsi collectées seront envoyées aux collèges et lycées de la rive gauche, aux clubs amateurs, à celles et ceux qui désirent peindre. Elles seront reproduites par une technique simple de quadrillage. Ce travail d'arrêt sur image – qui exige attention, patience et minutie – aura pour objectif de faire vivre à l'autre ce que dit la photo, de faire émerger son ressenti et ses émotions, et de les transposer dans sa peinture. L'immédiateté d'un « clic » deviendra immersion.

La co-construction est au centre de la démarche et l'œuvre émergera d'un processus collectif, d'acteurs, d'élèves venant d'horizons différents. Il s'agira d'un voyage à plusieurs, d'une rencontre avec l'autre ici sur la rive gauche et le résultat sera exposé entre le quartier de Bagatelle et le centre-ville à l'automne 2020.

D'une part dans la rue, sous forme de grandes reproductions des peintures (affiches ou bâches) présentées dans le mobilier urbain existant ou sur des façades aveugles.

D'autre part, les peintures et photographies seront exposées au centre Culturel Henri Desbals et au Château d'eau pendant la prochaine édition du Printemps de septembre.

L'expérience collaborative s'applique également au choix des images présentées dans l'espace public puisqu'un jury impliquant les élèves et les partenaires du projet sera organisé pour sélectionner ces peintures. De la même façon, des groupes de jeunes des MJC Roguet et Prévert pourront être sollicités pour l'affichage urbain. De manière générale nous cherchons à fédérer tous les acteurs associatifs, institutionnels et toute personne désirant faire partie du projet.

Calendrier prévisionnel :

Septembre 2019 à septembre 2020 : Serge Boulaz sera en résidence 3-4 jours par mois sur la rive gauche et plus particulièrement à Bagatelle.

6 novembre 2019 : début de collecte des images

Fin mars 2020: fin de la collecte des images

Fin mai : fin des ateliers de peintures

Début juin : jury

Juin : scans et impressions

7-11 septembre : début de l'affichage urbain

14-18 septembre : accrochage au Château d'eau et au Centre Culturel Henri Desbals

18 septembre : ouverture des expositions du Printemps de septembre

Vendredi 25 et samedi 26 septembre : temps fort convivial concert, repas, boxe, participations des associations etc au Château d'eau et au Centre culturel Henri Desbals

18 octobre 2020: fin des expositions

PARTENAIRES ET BENEFICIAIRES DU PROJET

6 collèges et lycées de la rive gauche : Collège George Sand, Collège Stendhal, Collège de Lamartine, Collège Clémence Isaure, Collège Maurice Becanne, Lycée des Arènes.

Association Image à l'étage : l'association Image à l'étage propose une pratique où chacun apprend, analyse, réfléchit et fabrique, l'image devient alors un moyen d'expression. Cette sensibilisation à la construction de l'image photographique permet d'ouvrir l'œil sur les questions d'identité.

Association Partage : indépendante, laïque, attachée aux droits de l'Homme, ouverte à tous, l'association Partage Faourette s'inscrit dans la lutte contre toutes les logiques d'exclusion. Elle soutient le développement de la démocratie participative locale, en affirmant le droit à l'expression de toutes les communautés. Elle œuvre dans un esprit de solidarité, de convivialité et d'éducation populaire.

Bibliothèque Saint-Exupéry : cette bibliothèque ouverte en 1981 a été rénovée en 1995. Elle organise notamment un atelier de lecture Graines de critiques pour les 9-15 ans et des lectures musicales. Elle accueille aussi les classes, les crèches et les groupes d'alphabétisation.

Boxoum : en 2017, le champion olympique Sofiane Oumiha décide d'ouvrir sa salle de boxe anglaise afin d'aller encore plus loin pour son sport. La « famille » Oumiha souhaite porter des messages positifs autour de la boxe. L'affirmation de soi, le respect des règles, la maîtrise de son énergie, la performance... autant de valeurs véhiculées par tous les membres du Boxoum.

Centre culturel Henri Desbals : au cœur du quartier Bagatelle, le Centre culturel Henri Desbals est un lieu de rencontres des habitants du quartier. Ce bâtiment polyvalent à l'architecture moderne propose des activités, des spectacles et expositions pour tous. Par ses actions, le centre culturel mise sur l'excellence artistique et contribue à l'émergence des artistes.

Château d'Eau : Le Château d'Eau, Pôle photographique de Toulouse existe depuis 1974. Fondé par le photographe français Jean Dieuzaide, le lieu acquiert rapidement une renommée mondiale en présentant des expositions prestigieuses (Lee Friedlander, Walker Evans, Edward Weston, Robert Doisneau, Brassai, Cartier-Bresson, etc.). Depuis sa création, le Château d'Eau a présenté plus de 500 expositions monographiques ou thématiques pour lesquelles 340 catalogues ont été édités.

Desbals-services régie de quartier : créée en 1993, l'association Desbals-services contribue au renforcement du lien social et à l'insertion par le travail des habitants sur les quartiers de Bagatelle, La Faourette, Papus, Tabar et Bordelongue. Elle compte 50 salariés dont la moitié en parcours d'insertion.

Espace Saint-Cyprien : Reconnu pour ses ateliers de photographie et de danse, son secteur des aînés et ses spectacles, l'Espace Saint-Cyprien Le Chapeau Rouge propose de multiples activités et une programmation qui a pour fil rouge de tisser des liens entre le public et les artistes.

Foyer d'éducation populaire Etienne Billières – Maison de quartier Fontaine Lestang : inaugurée en 2006, cette structure réunit aujourd'hui plus de 1200 adhérents venus de tous les horizons et accueille une soixantaine d'associations proposant diverses activités sportives et culturelles.

Maison de quartier de Bagatelle : La Maison de Quartier de Bagatelle est pour le quartier. C'est une association (loi 1901) gérée uniquement par des bénévoles, la plupart habitant-e-s du quartier. La Maison de quartier se veut être un lieu de convivialité, de lien social, d'ouverture, militant et de parole libre. C'est un lieu indépendant de toute confession religieuse et de tout parti politique. Elle fonctionne de manière autonome vis-à-vis

de la Mairie, et en quasi auto-financement. Créée en 1973 par la mobilisation collective des habitant-e-s du quartier, elle doit son existence et son maintien grâce à la population.

Media Pitchounes : créée en 2055, l'association Média Pitchounes met en place des projets à caractère éducatif sur le thème du sport auprès de jeunes âgés principalement de 10 à 18 ans. En majorité, ces projets permettent aux jeunes de s'initier au journalisme sportif en réalisant des reportages et émissions.

MJC Roguet : sa mission reste de favoriser l'autonomie et l'épanouissement des personnes, de permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture, afin que chacun participe à la construction d'une société plus solidaire. Elle développe une offre diversifiée d'activités et de services sur trois axes distincts mais complémentaire : les Ateliers, l'Action Jeunes, l'Animation Locale et Culturelle.

MJC Prévert : En tant que Maison des Jeunes et de la Culture, la MJC Prévert a pour objectif de favoriser l'autonomie et l'épanouissement personnel, de permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture, afin que chacun participe à la construction d'une société plus solidaire. Elle rayonne sur les quartiers de La Faourette, Papus, Tabar, Bordelongue, Croix de Pierre et bien au-delà.

Voir et comprendre : cette structure associative a développé son action autour du thème de la non exclusion. Elle s'est donnée 3 missions qui sont : la lutte contre la délinquance ; un travail de proximité auprès des populations immigrées ; la lutte contre l'illettrisme et l'échec scolaire. Ces trois axes sont orientés autour de principes fondamentaux tels que les notions de lien, de proximité et d'accompagnement dans le quotidien.

Autres partenaires envisagés : Accueil jeunes Le Carrou, Accueil jeunes Vestrepain, Centre social Bagatelle, Centre social Polygone, Club de prévention Faourette, Club de prévention Bagatelle, Comité de quartier Patabor.

Et bien sûr tous les habitants de la rive gauche, et visiteurs des expositions du Printemps de Septembre !

SERGE BOULAZ

PROJETS ANTERIEURS

*LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES (BAL)
2011*



WALK OF FAME, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES, 2010. ©SERGE BOULAZ, 2019

BAL : trois lettres pour désigner la Biennale des arts contemporains aux Libellules. C'est en effet aux Libellules, un quartier situé à Vernier, en périphérie de la ville de Genève, et connu pour sa complexité socioéconomique, qu'est né cet événement. Dès ses débuts, l'association s'est donnée pour mission l'étude et l'action sur la ville et le territoire habité par des projets participatifs, artistiques et pluridisciplinaires. Fédérer les habitants, valoriser les gestes artistiques qu'ils pratiquent dans leur sphère privée, explorer ensemble le champ du sensible pour imaginer des nouvelles façons de se fabriquer un cadre de vie... Autant de buts que le BAL poursuit en associant les résidents du quartier et des professionnels issus de disciplines multiples (beaux-arts, graphisme,

architecture, urbanisme, théâtre...). Aucun projet ne se ressemble et tous se réinventent à chaque édition en réunissant des compétences et des savoir-faire différents. Tout commence en 2005 quand l'artiste Serge Boulaz s'immerge dans ce quartier, son appareil photographique à portée d'œil. Finalement, il photographiera peu mais échangera beaucoup avec les habitants qui lui livrent des bouts d'existence. La richesse des rencontres, le potentiel du lieu, son architecture ont donné l'envie à Serge Boulaz d'élaborer un projet participatif à partir de ses compétences artistiques et des savoir-faire des résidents. En 2008, avec la plasticienne Céline Mazzon, il crée l'association BAL.



PREVISIONS, GRAND MAGASIN, EMS LA CHÂTELAINE, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES, 2011. © SERGE BOULAZ, 2019



CHAQUE PERSONNE EST UN ARTISTE, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES, 2011. © SERGE BOULAZ, 2019

WHITE CUBE (OU LA MAISON DU PEUPLE) 2011-2013

Installé dans le quartier des Libellules à Vernier (Suisse) de 2011 à 2013, le projet White Cube (ou la maison du peuple) a été pensé comme un nouvel espace d'exposition et de médiation dans le quartier, une maison du peuple.



WHITE CUBE (OU MAISON DU PEUPLE), LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES, 2011. © SERGE BOULAZ, 2019



LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES, 2011. © SERGE BOULAZ, 2019

PROJET EXQUIS : DESSIN CONTEMPORAIN AUX LIBELLULES 2014

A l'automne 2014 a eu lieu Exquis, un rendez-vous autour du dessin contemporain.



PROJET EXQUIS : DESSIN CONTEMPORAIN AUX LIBELLULES, ATELIER EMS, ALEXIA TURLIN, 2014.
© SERGE BOULAZ, 2019

REMOTE LIBELLULES RIMINI PROTOKOLL EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DE LA BÂTIE 2016

Rimini Protokoll a proposé une déambulation immersive invitant une cinquantaine de participants à se laisser guider par une voix artificielle au moyen d'un casque audio.



REMOTE LIBELLULES, RIMINI PROTOKOL, 2016, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES.
© SERGE BOULAZ, 2019

PIÑATAS

2017

Le temps d'un week-end, le quartier des Libellules s'est vu transformé en une performance collective qui a eu pour thème : la piñata.



PIÑATAS, 2017, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES. © SERGE BOULAZ, 2019



PIÑATAS, 2017, LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS AUX LIBELLULES. © SERGE BOULAZ, 2019